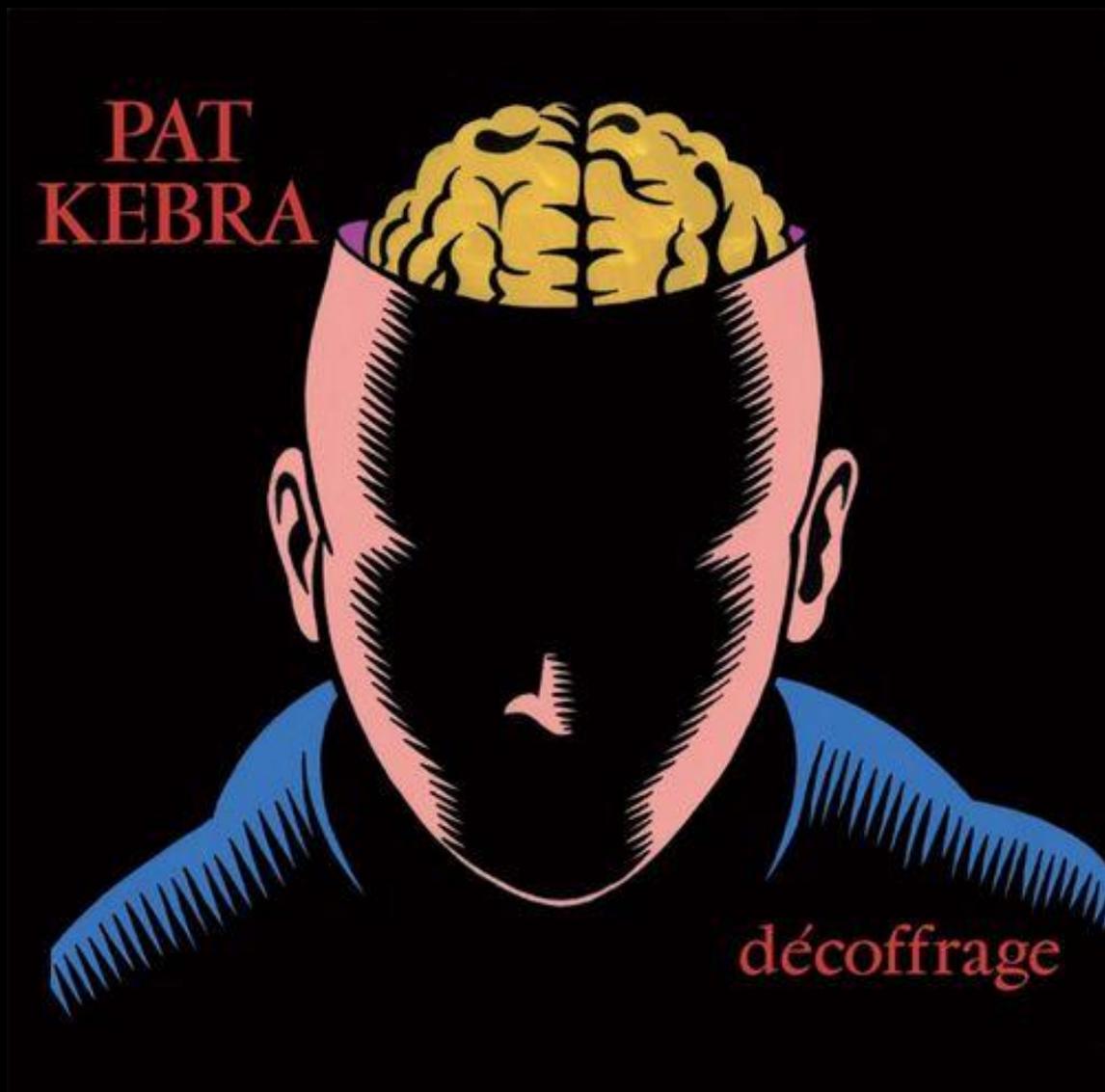
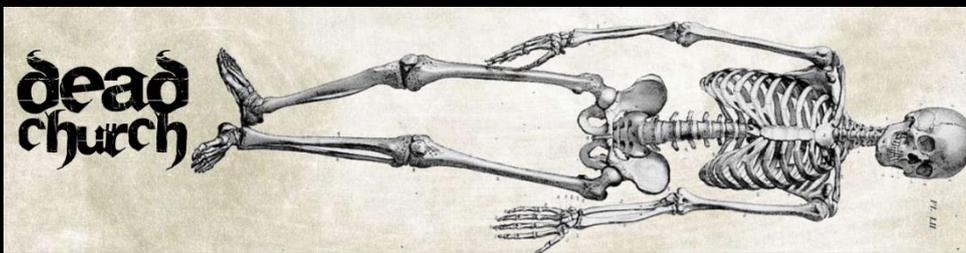


PRESSBOOK

WEBZINE & BLOG

DE L'ALBUM DECOFFRAGE





INTERVIEW DE GED POUR DEAD CHURCH, DU 19 OCTOBRE 2014



PAT KEBRA [Fra] - juin 2013

19 octobre 2014

Pat Kebra 1985 - 2013 - "Rien à cacher. Ni à mettre en avant d'ailleurs"

[Publié à l'origine dans **Rock Hardi N**

° 44]

Le hiatus que sépare les histoires d'OBERKAMPF et PK est très long, qu'as-tu fait de 1985 à ton retour ? Mon petit doigt m'a parlé de... légumes ?!

J'ai surtout eu une vie très ordinaire, un femme, trois enfants et un travail très prenant dans le commerce. J'ai toujours eu cette fibre commerciale, j'adore la communication, et au travers d'OBERKAMPF, sans le savoir, j'avais bâti une structure commerciale car devant le refus des labels je suis allé vers l'autoproduction puis plus tard avec un label sur le registre du commerce pour récupérer la TVA etc. Je ne le faisais pas par nécessité mais j'adorais gérer les contacts avec les banquiers (pour qu'ils nous prêtent de l'argent parce qu'on était toujours dans le rouge, il fallait toujours attendre les ventes de disques et les concerts pour rembourser) mais aussi faire des contrats pour s'auto-produire avec des gens comme par exemple les studios WW, le studio **Garage**, avec **New Rose** pour dealer une distribution ou une avance, j'étais un véritable manager. Et quand je me suis retrouvé dans le monde du travail, cette expérience m'a énormément servi. Je me suis aussi retrouvé dans un monde beaucoup plus familier que celui de l'art parce que là j'avais des réponses directes à ce que je faisais. Dans le rock tout était subjectif et j'étais dépendant de gens qui tenaient plus ou moins leurs promesses ou jugeaient les choses selon leur humeur, donc ni très efficaces ni très concrets. J'en ai beaucoup souffert et ça a été un point déterminant quand j'ai voulu arrêter, le milieu était hostile, que cela soit au niveau musical car on était assez méprisés par les médias et les hautes sphères ainsi que par des gens pas très structurés, qui étaient plus là pour s'éclater en fait. Moi je n'étais pas là pour ça, c'était un parcours, une volonté de faire quelque chose. Donc je suis passé à l'affaire de fruits et légumes de mes parents.

Et donc pendant cette période, aucune musique ?

Pas du tout de musique non, le monde de la musique pour moi, c'était mort, je déteste pour beaucoup les gens que j'avais rencontrés alors, qui nous avaient enfoncés, et je ne croyais absolument pas ceux qui me disaient que je finirais par y retourner un jour ! J'avais coulé mon navire en arrêtant, et ça a été très douloureux de le faire, d'autant qu'il y avait une attente, que l'on venait de composer un album qui était chouette mais on était dans un état d'esprit beaucoup trop noir et désespéré pour refaire quelque chose. On était aussi endettés jusqu'au cou, on a mis trois ans tous pour rembourser ! J'ai été content de trouver un équilibre après, de réussir à gagner ma vie avec ce que je faisais. J'ai adoré mon boulot de commercial et je n'ai pas vu les vingt ans passer.

La réformation d'OBERKAMPF en 2000 sans ta présence est-elle la cause de ton retour en selle avec FUTURS EX en 2005 ? D'ailleurs que penses-tu de Animal factory, l'album d'OBERKAMPF sorti dans la foulée ?

Joe m'a appelé, j'étais en plein boulot et ce passé qui revenait à la surface m'a fait un peu peur, même si j'étais très fier de tout ce que j'avais fait, je n'avais pas vraiment envie d'en entendre parler. La relative indifférence par rapport à mon travail pour OBERKAMPF et le mauvais moment auquel arrive tout ça (mon père venait de décéder), je n'ai pas voulu entendre parler des rééditions du groupe puisque c'est moi qui avais la responsabilité des bandes, il n'a même pas eu le temps de parler de réformation. Sauf que quelque temps après je m'aperçois de nouveaux produits sur le marché et OBERKAMPF qui rejoue au **Bataclan**... Alors je me suis engagé dans une procédure contre les gens qui avaient sorti la compilation car mon sang n'a fait qu'un tour, pour moi c'était l'honneur du groupe qui était en jeu, des gens qui à l'époque avaient donné de l'argent n'étaient pas payés, tout avait été fait avec une éthique, certes artisanale mais nickel. Ils avaient déposé le nom du groupe donc je n'avais rien à dire et même s'il avait réussi, ils l'auraient mérité. Donc j'ai interdit les albums de vente après avoir récupéré les droits et j'ai reversé au centime près ce que chacun devait avoir. Pour *Animal Factory*, j'ai mis beaucoup de temps à l'écouter parce que nos rapports ont été mauvais pendant des années mais j'ai réussi en 2009. En 2008 j'étais avec **WUNDERBACH** à Rennes et j'ai trouvé cet album, je l'ai écouté et les textes et le chant m'ont beaucoup plu, **Joe** avait retrouvé un "cri" qui ressemblait à celui qu'il poussait dans OBERKAMPF au début, avec une voix assez agressive même si je le considère comme un album de **Joe** et pas d'OBERKAMPF.

Les FUTURS EX sonnent le retour de Pat Kebra, quid donc de ce groupe ?

J'ai revendu mon affaire en 2005 et un jour, **Eric** de **WC3** m'a demandé de poser une guitare sur un de leur morceaux et j'ai pris énormément de plaisir à le faire, du coup on a décidé de faire quelques compos ensemble. On a fini par faire un album 12 titres en six mois. Dommage que quand il aurait fallu bosser pour la scène mes collègues ne suivent pas. Donc j'ai arrêté parce que tout cela ne m'allait pas.

Qu'est ce qui tu pousse soudain à virer solo ?

J'ai joué un peu avec **WUNDERBACH** pour les cinquante ans de **Marco**, puis ils ont voulu faire une réformation. Si je n'avais pas fait celle d'OBERKAMPF, je n'allais pas faire celle de **WUNDERBACH** ! Par contre je me suis éclaté six mois sur scène avec eux. Quand j'ai arrêté je me suis retrouvé tout seul à composer dans un petit local de banlieue, je me suis dit qu'il fallait que je trouve un chanteur, j'ai naturellement pensé à **Joe** mais il restait assez distant, je me suis mis à écrire mes textes moi-même, puis un batteur et un bassiste sont arrivés, six mois après on sortait le premier album.

D'ailleurs quand on voit comment ça sort puissant pourquoi n'as-tu jamais souhaiter chanter dans OBERKAMPF ?

Je chantais beaucoup, surtout pour faire les compos en amont. Sinon j'étais assez réservé et je préférais le travail plus dans l'ombre que le poste central qui ne me correspondait pas du tout. J'ai dû assumer ce poste en solo mais ce n'est pas ce que j'ai recherché en premier. J'aimerais bien avoir un chanteur et ne me consacrer qu'à la guitare et m'éclater à fond.

Et tu enchaînes avec la sortie de Décoffrage, un album brut enregistré dans l'urgence et les conditions quasi live Pourquoi pas en "vrai live" ??

On voulait retrouver une énergie live mais pas au détriment de l'interprétation, on a bossé à fond sur les rythmiques et on a fait quinze titres en douze heures sans aucune retouche, puis enregistré les voix et une piste de guitare solo. Pour un vrai live, cela demande des moyens assez importants pour la prise de son, là on a fait un disque live en studio.

Tu es déjà sur le troisième, des surprises à venir ?

Il y aura autant d'évolution sur le prochain que celle qui différencie le premier de *Décoffrage*, donc une continuité et je vois bien une pochette dans la lignée des deux premières, une sorte de trilogie.

Ta play-list du moment ?

Deux albums : celui de **Peter Murphy** (ex **BAUHAUS**) dont j'ai trouvé les morceaux super intéressants et un album que j'ai acheté très récemment, celui de **John Lyndon** avec **P. I. L.** parce que c'est un chanteur qui a bouleversé ma vie et que je respecte sa démarche révolutionnaire avec ce groupe, ça, c'était vraiment punk de laisser les **PISTOLS** pour revenir aussi sec avec un groupe comme **P. I. L.** Si je pouvais faire un vœu, même si c'est prétentieux, ce serait de lui composer un morceau.

Cult

mag.

Rock&Jazz

n°17
JULIET 2014



Johnny Winter
Lucky Peterson
EIFFEL - Pat Kebra
MusikMesse 2014

Pat Kebra

l'aventurier du punk français

Interview/photos de Jean-François Mougenot lors du séjour de Pat Kebra au studio de Réverbère productions (Malbouhans).

Avant de passer directement au projet de ton trio actuel, peux-tu me parler de l'aventure «Oberkampf», une vraie introduction à l'histoire du punk en France bien avant les «sheriffs»?

C'était en effet un groupe qui a évolué entre 1978 et 1985. Tous des habitués du Gibus à Paris, 1er club Punk sur Paris en 77; le nom du groupe a été choisi en référence à la station de métro parisienne qui est à côté du Bataclan où des groupes comme les Ramones, Siouxsie, Clash, Heartbreakers se produisaient ! On avait envie de faire comme ces groupes...

Mon 1er groupe était OBERKAMPF CONTINGENT, on avait déjà des chansons comme "Maximum", "Rien à foutre", "Pas de drogue" et puis notre chanteur Jérôme est parti et avec mon pote Serge et Dominik, un batteur que nous avons recruté. Nous avons fait l'audition d'un jeune punk du Gibus : Joël. Notre pays détestait le punk à sa naissance et prenait ça pour une mauvaise farce. Très rapidement les anglais sont passés à autre chose dès la mort des "Pistols" en 78 et nous étions déjà considérés comme des « Has been ». On s'est retrouvé dans un « No man's land » à cette époque ! On essayait de trouver notre public ! Nos morceaux écrits en 79 n'ont été enregistrés qu'en 1983, ce n'était pas aussi facile d'enregistrer que maintenant ! Les studios étaient réservés à des élites !

Hier soir, tu m'expliquais que même le travail en studio était compliqué. Les techniciens n'étaient pas habitués à ce genre de sons ?

Beaucoup de personnes ne nous aimaient pas ! Ils n'aimaient pas ce son de guitare et cette voix qui les agressaient ! Notre pays était réellement bercé par la variété et le disco à cette époque et les maisons de disque acceptaient tout juste des références comme Téléphone (après s'être imprégnés de 10 années de Stones) ou Trust (car le hard rock explosait), ils nous expliquaient qu'en France, 10 ans étaient nécessaires pour digérer un style et l'accepter ! Ce qui s'est finalement passé d'ailleurs vers 1987 avec un développement des groupes qui ont immergé en revendiquant le style « punk » !

L'arrêt de votre formation en 1985 ne vous a pas permis de partager la scène avec ces groupes punk « post 1987 » (date qui correspond à la sortie du premier opus de Parabellum) ?

Effectivement, nous n'avons jamais partagé de scènes avec les « Sheriff », Les « Béruriers noirs »... Tout se joue sur 2 ans, c'est la période qui nous sépare de cette « oasis » et tant mieux ! Notre histoire est restée intacte, sans compromission ni avec le système ni dans des histoires de pognon, aucune démagogie, j'en suis fier ! Malheureusement le fait de ne pas être reconnu a participé à l'usure du groupe ! Chaque détail devenait difficile, on a remboursé nos dettes pendant trois ans tous ensemble après la mort du groupe !

Après 20 années d'absence, tu reviens sur la scène en 2006 avec « Futurs Ex » et la formule « Pat Kebra » voit le jour en 2009 !

Pour « Futurs Ex », le style de voix de RXC me plaisait, travailler des compos ensemble aussi, par contre il ne se passait rien sur scène car rien n'avait été travaillé correctement pour se produire en public ! Cela se rapprochait plus de l'improvisation ! J'ai préféré arrêter.

J'ai contacté Rascal qui m'avait impressionné avec son jeu de « toms ». Nous avons travaillé à deux pendant un an avant de trouver un bassiste ! On avait 5/6 titres et un mec d'un local où l'on jouait nous a proposé de faire un petit concert, en quelques jours, il a appris les morceaux puis il ne nous a plus quittés ! C'était Loulou ! Mais on l'a usé le pauvre ! Il a arrêté en Aout 2012.

Le set est composé de 25 titres issus de tes albums, de quelques morceaux d'Oberkampf et de certaines reprises des « Clash ». Dans quelle optique as-tu réalisé les compositions de tes derniers opus (qui sont plus ou moins liés sur le plan des visuels) ?

Le premier album a été produit avec beaucoup d'arrangements « guitares », de la « folk », du larsen... J'y ai mis tous les éléments que je n'avais pas pu insérer par le passé ! Le deuxième s'est articulé autour d'un single « Envie de rire », le résultat épuré mais très intense au niveau rythmique nous a plu. Ceci est devenu la base de travail pour les autres titres et les douze chansons ont été enregistrées en quinze heures de studio (sans retouche). Une journée pour les voix, une autre pour le mixage/mastering : en gros une réalisation accessible à tous...

Avec toute cette expérience acquise, aurais-tu des conseils à promulguer à nos plus jeunes lecteurs musiciens ?

Je constate simplement qu'ils sont très évolués sur plan technique mais malheureusement, mais beaucoup de choses restent très formatées, ça m'interpelle car j'adorerais écouter des choses plus personnelles, qui pourraient même me choquer ! Quand j'ai démarré, il y avait de vraies révolutions et même sur le plan vestimentaire. Le punk n'est pas statique, ce n'est pas un mouvement conservateur, c'est une tempête qui est arrivée et qui est repartie ! Ce n'est pas un style mais un état d'esprit !

Par rapport à tes textes tu n'as jamais eu de retour sur le choix de la langue française !

Si bien évidemment, mais le choix du français est une évidence pour exprimer ses idées et ses émotions que je ne pourrais pas retranscrire dans une langue qui n'est pas maternelle. Essayer de "singer" les anglais qui excellent dans le domaine du rock ne m'intéresse pas, il y a un plus grand défi à continuer à enrichir le rock français. Malheureusement beaucoup se sentent ridicules quand ils écrivent en français, ce n'est pas qu'une question de sonorités, mais de vécu .





Tu travailles ton style d'écriture grâce à la lecture, des ateliers d'écriture ?

Non ce qui sort est très perso, je m'enferme dans le studio, je prends ma guitare et je pose mon "yaourt", j'arrive toujours à trouver un mot vecteur qui va créer l'ossature du morceau. Le refrain s'installe. Le reste suit mais parfois c'est une torture, ça peut prendre plusieurs jours avant de trouver cet ensemble de mots "conducteurs". Ensuite l'émotion fait son taf...

Un petit mot de la fin pour nous livrer ce que sera le "futur" de Pat Kebra?

On est super bien accueillis en province, on ne joue presque plus à Paris mais il va falloir penser à travailler un nouvel album qui devrait sortir courant 2014. Un thème se dégage déjà mais je ne souhaite pas donner plus d'informations sur le "sexe" du bébé !!!

Note personnelle : ces propos ont été recueillis en 2013, en suivant de prêt la "grossesse", je peux vous annoncer que l'embryon se porte bien. Fin avril 2014, c'est l'enregistrement des quatre dernières batteries et une surprise avec la participation d'Emmanuelle Monet (Ex Dolly) sur un duo dont elle a co-écrit le texte avec beaucoup de classe selon Pat. A suivre!

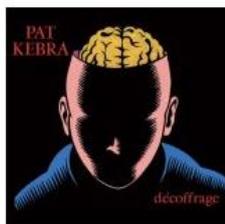
PAT KEBRA

Décoffrage

Label : Autoproduction / Rue Stendhal

Publié par : Anthony Golay juin 12, 2013 dans Chroniques CDs 1 commentaire

PUNK – Il y a deux ans, nous vous présentions Pat Kebra et son premier album solo, LE CŒUR SUR LA MAIN. L'ex Oberkampf revient ce printemps avec la suite, DECOFFRAGE, un album qui regroupe pas mal de choses. Chronique.



Un album qui porte bien son nom, brut de décoffrage. Enregistré et mixé en cinq jours dans les conditions du live, ce disque est sans fioriture et artifice. Du début à la fin ça claque, c'est envoyé, le chant parfois poussif (Le Temps des Promesses) et engagé de **Pat Kebra** nous montre la détermination du bonhomme. Sur ce DECOFFRAGE on trouve pas mal de trucs assez intéressants. Les nostalgiques d'Oberkampf se rappelleront au bon souvenir du groupe avec ces nouvelles versions de "Maximum" et "Couleurs sur Paris". On retrouve deux titres du précédent albums revisités (Face à Face, Un Monde de Fous), était-ce vraiment nécessaire ? Il y a aussi une belle reprise des **Clash** avec "Janie Jones". Et naturellement 7 nouveaux morceaux à apprécier. Nos coups de cœur ? "Le Temps des Promesses", "Tes Rêves Mec" et "Nuit d'Ivresse".



L'énergie et l'atmosphère punk sont bien présentes sur ce nouvel opus. Ce n'est pas pour autant que c'est le foutoir, les titres sont bien construits et **Pat Kebra** sait très bien où il veut mener sa barque. Une embarcation par toujours évidente à mener, on sait bien que **Pat Kebra** n'est pas un chanteur bobo, mais un mec qui fait sa route, joue dans les bars, profite de la vie au jour le jour. Un vrai punk quoi.



CHRONIQUE POUR SPECTACLE, DU 01 JUIN 2013

Pat kebra / vlad / les cons vers cibles à "La Cale" (16)

Samedi 01 Juin 2013

La Cale
Centre social et culturel de Crouin
Cognac (16100)

[Description]

"La Cale" & "Manu n' Roll" proposent.....

"Pat Kebra"

Les plus anciens se souviendront qu'ils ont pogoté sur des titres comme "Couleurs sur Paris", "Maximum" ou "Hopital"...

Les plus jeunes ne savent sans doute pas ce qu'à pu être la vague Punk sur laquelle surfait OBERKAMPF dans l'écume des Clash ou des Sex Pistols...

Alors le Monsieur qui a fondé et vu mourir Oberkampf sera à la Cale (Cognac) pour vous faire découvrir son deuxième opus en deux ans après 20 ans de retraite... "Décofrage" qui fait suite au précédent "Coeur sur la main". Cette fois Pat Kebra revient au meilleur de sa forme. Sur ce nouvel album en vente depuis le 25 février, les plus acharnés fans d'Oberkampf retrouveront deux titres de la gloire du groupe parisien n'ayant pris aucune ride, et venant s'intercaler tel un fil rouge au milieu des compo toutes fraîches de l'un des derniers punk cinquantenaire du paysage rock franchoillard... et que dire de la reprise du morceau des Clash "Janie Jones" dont Pat se plaît à dire sur scène qu'il a changé sa vie !!!

Vous l'aurez compris... ce concert est à voir... que dis-je à vivre ...



"Vlad"

Le one-man-show-rock-punk-radical-d'extrême-centre

Même lorsqu'il se déplace en solo, Vlad n'est jamais vraiment tout seul... Pas tout seul dans sa tête pour commencer, mais pas tout seul sur scène non plus. Pour son tout nouveau spectacle « Artiste Local du Folklore Mondial », Vlad est accompagné par Pierre Graule, son batteur imaginaire, fruit des amours sauvages entre Dave Grohl et un magnéto-cassette ITT ainsi que de Nico Gocockstro, le bassiste virtuel, seul musicien au monde à pouvoir être transporté en fly-case. Nouveau spectacle co-écrit avec son célèbre clown de frère : Ructor Vïgo.

Bref après avoir parcouru toutes les salles de concerts qui voulaient bien l'accueillir avec ses galons de meilleur chanteur de l'univers autoproclamé, Vlad revient avec un nouveau tour de chant plus rock, plus drôle, plus beau et encore mieux...

Et vu que c'était déjà super-bien avant, on n'a pas fini de rigoler !

"Les cons verts cibles".

Les Cons Vers Cibles sont un groupe de punk-rock originaire de Jarnac. Antonin, Xavier, Léopold et Quentin distillent leur musique au rythme effréné depuis bientôt 3 ans. Les Cons prennent leurs racines musicales chez des groupes comme Green Day, les Ramones, Pennywise et ont des textes teintés d'humour et de beuveries. Une bonne dose de punk-rock en bonne et due forme !!!

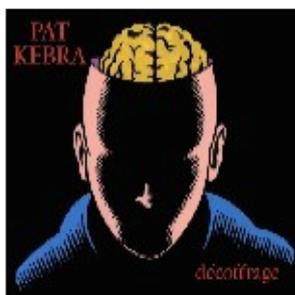
Alors aucune hésitation possible sur votre soirée du 01 Juin... tous à La Cale..... !!!

"La cale" - <http://www.aserc.fr/la-cale.html>
"Manu n' roll" - <http://www.manunroll.fr/>

<https://www.facebook.com/events/535504116501645/>

HORAIRE(S) ET TARIFS
TARIFS
5e
HORAIRE(S)
21h30
RENSEIGNEMENTS PRATIQUES
<ul style="list-style-type: none"> http://www.manunroll.fr/ - http://www.aserc.fr/la-cale.html
Parking

Critiques d'Albums



Pat Kebra

Decoffrage (25/02/2013 - Rue Stendhal/Believe)

La note des internautes :


0 / 5 (0 vote)

1- Maximum / 2- Le temps des promesses / 3- Envie de rire / 4- Dernier orage / 5- Signe de Terre / 6- Un monde de fous / 7- Si c'est ça, le Paradis / 8- Nuit d'ivresse / 9- Janie Jones / 10- Tes rêves, mec / 11- Couleurs sur Paris / 12- Face à face

Auteur : **Didier**
(Publié le 28/05/2013)



Voilà à peine deux ans que Pat Kebra, la cheville ouvrière de la légende punk française Oberkampf, fêtait son grand retour, déboulant avec un *Le Cœur sur la main*, plein de bonnes intentions, viscéral et convaincant.

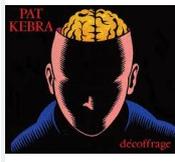
Nous avons à l'époque parlé d'un album qui n'hésitait pas à déballer des sentiments bruts de décoffrage. Signe du destin, cette nouvelle galette de l'ami Pat s'appelle, à juste titre, *Decoffrage*. Flanqué une fois encore d'une belle illustration signée Thierry Guitard, qui assure au passage une réelle continuité esthétique, on y retrouve un **Pat Kebra** en toute grande forme, flanqué une fois encore de Rascal et Loulou, respectivement à la batterie et à la basse.

Ce *Decoffrage* contient aussi deux reprises d'Oberkampf (soit les titres-clés du combo parisien "Couleurs sur Paris" et "Maximum" à peine revisités), des versions retravaillées de "Face à Face" et "Un Monde de Fous" déjà présents sur le premier LP et une fort bonne reprise du "Janie Jones" des Clash en guise de clin d'œil aux amours de jeunesse de M. Kebra.

Mais surtout, ce *Decoffrage* se place dans la continuité de *Le Cœur sur la Main*. Et pour cause! **Pat Kebra** ayant inlassablement défendu son premier opus aux quatre coins de la France à coups de concerts enflammés partout où l'on voulait bien l'accueillir, l'essentiel de ces nouveaux titres a été composé sur la route et soumis directement à l'expérience du public. Soit sept morceaux, bouclés au passage en seulement cinq jours de studio, rythme stakhanoviste oblige.

Et en deux ans, le trio ne semble clairement pas s'être calmé pour un sou. Le tempo est toujours dicté par la grande école des Clash et des Ramones, les textes se veulent toujours aussi engagés et la sensibilité plus que jamais à fleur de peau. Si les titres d'Oberkampf - indubitablement teintés de nostalgie et qui ne manqueront pas d'évoquer une époque révolue - sont sagement placés en début et en fin de galette, c'est pour mieux faire place au flux tendu proposé par le combo.

Souvent punk, parfois rock, toujours efficace et authentique, ce bien nommé *Decoffrage* s'avère une fois encore convaincant, tout simplement.



PAT KEBRA : DECOFFRAGE :

Pat Kebra n'est pas le genre de garçon à faire des concessions à l'existence. Il est l'archétype du rocker entier qui ferait plus dans les pleins que dans les déliés. Ses années de jeunesse au sein de l'équipage du U boat *OBERKAMF* a laissé des traces sur la coque des vieux vaisseaux amiraux du rock. Mais en vérité notre homme -nous l'avions déjà signalé à propos de l'album précédent - n'est pas du genre à jouer les anciens combattants. Le passé fut et l'avenir sera, entre les deux le mince filet du présent sur lequel notre homme joue les équilibristes. L'image fait sens car il ne reste plus grand monde parmi les punks anglais ou français qui vécurent l'époque fastueuse du No Future. Sous le pont Mirabeau coule la Seine et pas mal de machabées. Ainsi va le rock. Là encore Kebra n'organisera pas de cérémonie aux Invalides mais peut, le cas échéant, rendre un hommage riffé à un grand disparu. Ce sera le cas pour *Decoffrage* avec un coup de chapeau appuyé à Joe Strummer avec cette reprise bien sentie de *Jamie Jones* des *CLASH*, seul titre d'ailleurs qui fera honneur à la langue de Shakespeare.

Que dire de cet album de douze titres sinon qu'on reconnaît la Patte de Kebra – bon elle était facile – car notre ex punk mais toujours rocker est véritablement un fou furieux. Entre *OBERKAMF* et sa surprenante résurrection en trio, Kebra a dû faire un séjour prolongé au sein de l'Urbaine de Travaux ou autre Colas car il faut lui reconnaître un réglage au tempo maximum du marteau piqueur. Soyons clairs, on peut se demander comment un type de plus cinquante piges peut encore dégager le macadam à un rythme aussi soutenu. Visiblement le garçon n'a pas de problème de poignets et nos oreilles en revanche ramassent de jolies salves électrifées qui ne peuvent s'écouter, c'est l'évidence, qu'à fond les manettes. Pour le coup rien de nouveau question tempo depuis *Le coeur sur la main*.

En revanche le système de production de Kebra est proprement hallucinant. Voilà un garçon qui évidemment n'a pas un sou franc pour produire un album et va donc rejouer la Genèse en créant un opus de douze titres là où la plupart des groupes arriverait à peine à en sortir deux. La méthode est pour le coup radicale. Kebra déboule en studio avec ces deux acolytes et en cinq jours enregistre l'équivalent de deux ou trois albums. Le sixième jour il garde les meilleurs et le septième il mixe les 12 titres. Le huitième jour il va enfin se coucher. Voilà un punk qui a su le rester. Evidemment les syndicats risquent de lui tomber dessus – halte aux cadences infernales ! – mais bon Kebra leur fera à coup sûr un bras – encore facile...

Et puis il y a la voix de Kebra. Une voix d'ombre qui vient se tatouer sur la rythmique : "Envie de vivre et de rire..." disent les paroles d'*Envie De Rire*. Voix d'ombre mais énergie de vie qui paraît sans limite. Kebra est puissance, envie, désir, pulsion irrépressible de jouer et de partager avec son public.

Dernier Orage résume les qualités de l'album, rythmique obsessionnelle, lyrics noir acier coupantes comme un diamant de houille, guitare ultra présente à l'étreinte enveloppante. *Le Temps Des Promesses* lâche toute l'ironie de Kebra, ironie pas vraiment désespérée car à force de revenir de tout on finit par devenir philosophe. C'est sans doute la différence entre un jeune et un ancien punk... Notons au passage les reprises de *Maximum* et de *Couleurs Sur Paris* comme deux clins d'oeil à un passé qui a eu le mérite de rompre avec le Da Do Run Run du rock.

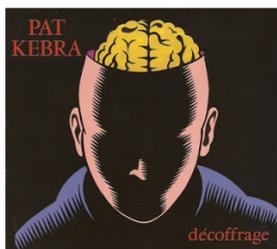
Bel album en vérité, plein de bouts de ferraille, d'éclats de voix et de shrapnels qui viennent vous vriller le fond de l'âme. C'est la méthode Kebra. A prendre ou à laisser...



CHRONIQUE DE ROCKIN-JL POUR LE DEBLOCNOT, DU 12 MARS 2013

MARDI 12 MARS 2013

PAT KEBRA "DECOFFRAGE" (2013) par ROCKIN-JL



- Ben qu'est ce qui vous arrive Sonia, vous en faites une tête
- Ah M'sieur Luc, vous avez vu Monsieur Rockin ce matin ?
- Euh non pas encore, pourquoi ?
- Il a les cheveux verts ! et dressés sur la tête ! Et il passe son temps à chanter à tue tête "c'est un monde de fous ah ah ah ahah ...". Je voulais lui faire signer une facture, il la déchirée en criant "no future!" qu'est ce qui lui prend ?
- Ah ! Je crois comprendre... c'est pas lui qui devait écouter le dernier Pat Kebra?.....

Ça ne se voit pas forcément comme ça, à me voir en quadragénaire respectable, membre du comité de direction du Deblocnot, attaché case, Audi A6 de fonction et secrétaire (très) particulière, mais j'ai eu ma période punk, première moitié des années 80, sans l'iroquoise verte, mais avec quelques tee shirt des Clash, et ceux qui passaient par ma caisse pourrie avaient souvent droit à quelques K7 des Ramones, Damned, Clash, Pistols, et des groupes frenchies qui dépotaient aussi comme les Bérus (Beruriers Noirs), Parabellum, La Souris déglinguée, les Sheriff ou encore Oberkampf. Certes musicalement ça n'était pas toujours très élaboré et 30 ans plus tard cela peut faire sourire la "génération Starac", mais au moins ceux là contrairement à tous les neuneus qui squattent nos ondes avaient quelque chose à dire et une certaine conscience sociale, un besoin viscéral de démonter les vieux modèles et gueuler leur rage contre l'establishment de ce monde de merde, qui ne s'est pas arrangé depuis d'ailleurs. Si le mouvement s'est quelque peu essouffé, il a marqué les esprits et son influence perdure dans la musique et dans d'autres domaines et il est loin d'être mort, voir le succès de groupes comme Green Day ou Offspring, encore que... Ces néo-punks qui remplissent les stades le sont-ils vraiment ? Mais c'est un autre débat...



Voilà les souvenirs qui me venaient en tête quand j'ai reçu ce CD de Pat Kebra, co-fondateur et ex guitariste d'Oberkampf justement, un des groupes phares du mouvement en France au début des 80's jusqu'à sa séparation en 1985, sortant au passage quelques disques dont le mythique PLC ("Plein Les Couilles...")(B3). Si Oberkampf s'est reformé dans les années 2000 autour de son chanteur Joe Hell, Kebra après une quinzaine d'années hors de la musique a repris la route, d'abord avec un groupe éphémère, "Futurs ex" puis en solo et sort en 2011 l'album "Le coeur sur la main" puis en 2013 ce tout frais "Décoffrage", dont la jaquette signée Thierry Guizard (illustrateur, pour Rock&Folk, Libé, Manoeuvre, auteur de BD) mets dans l'ambiance, évoquant lavage de cerveau ou lobotomie des masses.. Cet album a été mis en boîte en 5 jours dans les conditions du live, et brut de décoffrage, (d'où le titre) par Pat (guitare/chant) et les 2 acolytes qui l'accompagnent également sur scène, Rascal à la batterie et Loulou à la basse, autant dire que la machine est bien huilée.



le coeur sur la main...



Mais on cause on cause et il serait temps d'écouter ça! "One two free for" comme diraient les Ramones! Pied au plancher qu'on commence avec "Maximum" une reprise...d'Oberkampf, un hymne à changer le monde "Nous voulons le maximum, rien d'autre et rien que ça" (tiens ça m'évoque "we want the world et we want it now" de Jim Morrison (Doors, "When the music's over")), et nous voilà déjà à pogotter et chanter le refrain à tue tête; musicalement tout est en place, une rythmique brutale, qui roule toute seule avec un batteur possédé qui maltraite ses fûts, une guitare nerveuse qui vrille à grands coups de distorsions et une voix puissante qui arrive à prendre le dessus et se faire entendre au dessus de la mêlée.

Voici ensuite de nouvelles compos, le sarcastique et désabusé "Le temps des promesses" mais gardons le moral avec "Envie de rire" (page 3), titres qui dénotent au passage une vraie qualité d'écriture ("Seul dans la ville au milieu des ombres, une lumière dans la nuit qui tombe, et puis soudain naissent les envies, envie de vivre, envie de rire"). Après 2 titres bien rock "Le dernier orage" ou "Signe de terre" qui rappellent que dans "punk-rock" il y a "rock, on plonge dans "Un monde de fous", un hymne assez irrésistible que j'ai du mal à me sortir de la tête; c'est un titre du précédent album de Pat, tout comme "Face à face", qui ont été retravaillés après 2 ans de tournée. Nous aurons encore 3 nouvelles compos ("Si c'est ça le paradis!", "Nuit d'ivresse", "Tes rêves mecs!"), une reprise de l'hymne d'Oberkampf "Coeurs sur Paris" où l'influence des Clash saute aux oreilles et puis qu'on évoque Clash, Pat nous gratifie d'une cover explosive de "Janie Jones" (le premier titre du premier album des Clash, 1977) conclue par un "merci Joe Strummer".



Et moi je dis merci Monsieur Kebra pour cette bonne tranche de rock'n'roll sans fioritures qui prouve que le temps n'a pas affecté vos humeurs vindicatives et qui m'a procuré un bon bain de jouvence, et rester jeune dans sa tête, avoir toujours des révoltes, c'est rester en vie! Oii

le site de Pat pour se procurer ces autoproductions, en beaux digipack svp: patkebra.com





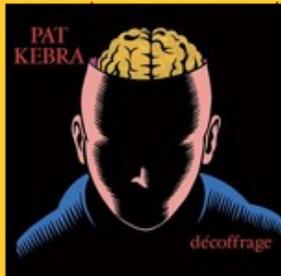
CHRONIQUE DE FRED DELFORGE POUR ZICAZIC, DU 10 MARS 2013

PAT KEBRA

Écrit par Fred Delforge
dimanche, 10 mars 2013

Décoffrage
(Rue Stendhal – 2013)
Durée 43'25 – 12 Titres

<http://patkebra.com>
<http://www.facebook.com/pat.kebra>
<http://www.facebook.com/pat.kebra2>



Deux ans après avoir présenté « Le cœur sur la main » à ses fans, Pat Kebra, emblématique guitariste et membre fondateur du mythe Oberkampf remet le couvert avec un nouvel album pour lequel ce monstre sacré de la mouvance alternative nationale se fait accompagner par des peintures comme Loulou à la basse et Rascal à la batterie. De quoi mettre un grand coup de pied au cul d'un public en mal de sensations fortes, d'autant que l'artificier de service a fait cette fois le pari de se partager entre trois covers dynamitées et pas moins de neuf pièces originales dont deux figuraient déjà sur la précédente livraison du combo. Sans aucune concession, ce n'est pas le genre de la maison, Pat Kebra nous dévoile ainsi une rondelle brute de « Décoffrage » avec à l'intérieur une panoplie bien large de riffs tendus à bloc, de rythmiques puissantes à souhait, et avec même pour la fine bouche deux classiques d'Oberkampf revus et corrigés à la sauce 2013, « Maximum » et « Couleurs sur Paris », auxquels vient se greffer une superbe reprise des Clash, « Janie Jones ». Une grosse dose d'ironie et de second degré dans la réalisation, des textes pleins de subtilité et des mélodies droites comme des barres de fers, Pat Kebra défouaille plus que de raison sur ces presque trois quarts d'heure d'un plaisir qui confirme que contre toute attente, le punk rock en France a encore et toujours un futur, et pas n'importe lequel en plus puisque c'est à force de pièces comme « Le temps des promesses », « Signe de terre », « Nuit d'ivresse » et autres « Face à face » que la continuité d'Oberkampf s'écrit encore de nos jours, même trente ans après, et en lettres dorées à l'or fin en plus. Cinq jours d'enregistrement, ni plus ni moins, et une envie aussi forte qu'au premier jour de mettre le doigt dans un engrenage qui emmènera bientôt toute la main, voire carrément le bras ... Voilà de quoi se donner une énorme envie de retrouver Pat Kebra sur les planches pour une soirée de dingue qui commencera comme il se doit par un indispensable « 1, 2, 3 4 !! ». La consigne est simple, montez le son à fond et laissez le charme agir ...

Le Blog De L'Agité



CHRONIQUE DE RUDY POUR LE BLOG DE L'AGITE, DU 10 MARS 2013

CHRONIQUE: "DECOFFRAGE", LE NOUVEAU CD DE PAT KEBRA.

Publié le 10 Mars 2013 par Rudy L'Agité

Catégories : #Chroniques d'albums

Lorsque la force est unique c'est déjà beaucoup, lorsque des forces se joignent, l'efficacité s'en trouve démultipliée et c'est le cas : le dernier CD de Pat Kebra, tout juste sorti des presses, galette chaude et brûlante, tu te crames la pulpe, t'as pus d'empreintes digitales si tu le prends pour le sortir de la magnifique pochette faut pas changer de graphiste/artiste, nous sommes troué par le talent de Thierry Guitard, putain ça fume ça va mettre le feu à la maison

: c'est le nouveau Kebra et le Beaujolais Nouveau à côté c'est de l'eau pour les nonnes du Couvent Sainte Nitouche.

On mesure l'intérêt d'un CD à l'envie qu'on a de le remettre à peine terminé et moi je le fais tourner en boucle à peine revenu de vacances, je me le gardais pour mon retour comme ça je regrettais moins de revenir sous la pluie. << Une lumière dans la nuit qui tombe....>>.

Ce CD << Décoffrage >>, il m'a ensoleillé cette après-midi d'un dimanche, les gloomy sundays, tu sais bien, quand t'hésites entre la corde ou la bastos tellement les dimanches en France c'est du caca putréfié : purée non, vive la vie, sinon je serais passé à côté du Kebra et le printemps n'est pas loin, douze titres qui ont éclos et moi mon dimanche pluvieux est sauvé. (Douze titres dont deux reprises qui étaient et sont toujours des compos Hell/Kebra et puis une cover Janie Jones (Clash) putain de cover).

<< Est ce la peur de mieux nous connaître ou de perdre nos repères ? >>

Bien sûr je vais pas te détailler les titres un à un, procédé trop laborieux pour moi qui suis crotteux merdique pas méthodique, mais bien sûr que je vais te donner envie de foncer sur le site de Pat ou bien chez ton disquaire, s'il n'a pas ce CD tu le lui réclames haut et fort, pète tout dans le magasin, pas la peine d'avoir des daubes qu'écotent les merlans des canapés si c'est pour avoir oublié de stocker Décoffrage dans leurs rayons.

Un disquaire sans le tout nouveau Kebra c'est un curé sans vocation, un étudiant sans diplôme, un camembert sans les asticots, une fille sans jouissance, un sexagénaire sans son Viagra.

<< Je vais enfin te retrouver et nous allons enfin pouvoir en parler.... >>

Ton disquaire, tu lui dis : << Faut que tu aies le Kebra en stock, on va revenir nombreux. >>

Avec une petite étincelle dans l'oeil, du style << Mon Parrain est sicilien . >>

Bon de toutes façons : tu as une brosse à dents ? (bravo) tu as une philosophie ? (bravo) tu as un passé ? (bravo) tu as un copain, une copine, tu as les deux ? (bravo) tu as un slip propre ? (bravo) tu as une culotte odorante ? (bravo) tu as de l'humour ? (bravo) tu n'as rien ? (bravo) tu as TOUT ? : MENTEUR ! TU N'AS PAS ENCORE LE CD que je chronique là tout de suite. Mais pas grave je te jure que si :

- 1 T'es punk
- 2 T'es pas punk mais tu aimes le vrai rock
- 3 T'aimes pas le vrai rock mais t'aimes la musique
- 4 T'aimes pas la musique mais t'aimes tes oreilles
- 5 T'aimes pas tes oreilles mais t'aimes la vie
- 6 T'aimes pas la vie mais t'aimes te la prolonger en beauté (Et.c)

Ben voilà : t'as pu qu'à te l'offrir.

<< Mais je riposte et je brise les chaînes... >>

Viens pas me dire que je t'aurai pas informé de l'indispensable acquisition sonore de l'année.



Pat, il a un son de guitare que tu n'entends que quand il fait son mille-Pat sur ses six cordes.

Je me suis toujours demandé si entre sa guitare et lui y'avait pas comme une love story car ce son -là je le connais pas d'ailleurs, je l'ai entendu que sur le CD précédent : << Le Coeur sur la Main >>, soit dit en passant c'était déjà de la dé-mesure, le talent fou de Kebra était déjà gravé sur les sillons numériques si tu l'as pas non plus démerde-toi vite, mon pauvre vieux purée t'as loupé le premier ? NON ! (Rire démoniaque). Y'en a, avec leur manche, ils font rien qu'avoir l'air de gratter des mormions agglutinés dans leur kangourou, Pat Kebra, son manche lui sert à envoyer des notes/bruit/sons, ça flotte entre la bombe d'Hiroshima et la séduction des trouvaïles.

Moi j'aime pas les guitares mollasses mais j'aime pas non plus les guitares qui se la pètent trop Recherche Accoustique du XXIIIe siècle, alors avec la gratte à Pat, t'as à la fois ce petite côté << je t'énerve pour le pogo >> mais aussi << je te plaque tel et tel accord parce que je suis musicien et pas cafouilleur, en même temps je fais du bruit >>. La puissance et la gloire sont dans cette guitare. Par moments j'irai même affirmer et tant pis si tu me contredis : elle est souvent somptueuse. Moi j'aime bien que mes tripes elles ne réagissent pas qu'aux plats en sauce, j'aime bien qu'elles vibrent, qu'elles communiquent cette vibration à mes guibolles et que tout à coup, un petit coup de << Maximum >> (Le titre 1 du CD) woulaahahahah , wap, je me fais une bosse au plafond après le premier bond. C'est un défi, pas une défense, ça y va tout droit. << Courir après le soleil, j'ai bien failli me brûler les ailes ... >> M'en fous, c'est pas moi qui tient le volant du bolide, c'est trois zïgues qui sont pas nés dans le formol, plutôt dans une cafetière bouillante, purée ce que ce disque parvient à m'énerver gentiment ! Ces énervements-là, je les préfère à ceux venus des humains normaux.

Je veux pas dire, mais je me suis demandé parfois si Pat Kebra, le Rascal (maître du temps avec ses peaux boum-boum ses cymbales Zimmmmmmm Spliiiiiiiiiii !) et le Loulou, quel bassiste nom de dieu, une espèce de Pastorius punk qui sait où mettre le bon doigt au bon endroit au bon moment : oui les filles, ça vous laisse rêveuses, hein ? Ca te fait de la rallonge à philo, ces sons-là, ces bruits-là, ces mots-là.

<< ... Mais je crois encore au rêve quand la nuit tombe... >>

Tu les connais pas en live ? Bon sang mais tu es né pourquoi ? Vas-y fonce déjà rien qu'en Mars tu es dans des coins où échouer pour connaître un concert de bonheur pur : ces trois mecs ils font pas semblant c'est le moins qu'on puisse dire, de vrais pros qui vont pas te décevoir, qui vont te combler d'aise, tu seras crevé joyeusement, tu diras : << Putain faut que j'y retourne, où est-ce qu'il joue Kebra, demain après-demain, le mois prochain, où est ce qu'il joue dans un an, bordel de merde ! J'EN REVEUX ! >>

Putain l'intro de << Nuit d'ivresse >> ! (le titre 8), une pure merveille, souple vigoureuse, avec la drum



qui t'envoie ad patres avant que ces étranges accords de gratte ne viennent te frisquer les tympans....

Me voici noyé dans le CD (putain en écrivant j'ai << Décoffrage >> tout plein les oreilles, ah ah ah ah ah ah ah !) comme si j'étais des spaghettis vautrés dans du parmesan fondu.

Mince écoute bien la reprise Janie Jones, Kebra est né dans la marmite, c'est la meilleure cover que j'aie jamais pu entendre de ce titre, car là il y a en plus du reste : l'énergie, celle de l'avenir puisée dans le passé. Merci Pat.

Bon où il est en Mars, Pat Kebra, où sont ces oiseaux noirs qui volent de ville en ville, qui jouent la nuit, qui défoncent la planète France, ses caves, ses bistrotts, ses espaces musicaux, ses boîtes, ses lieux de la seule vraie vie qui soit : celle des live avec les trois piliers Basse/Batterie/ Guitarechant ? Allez zou un coup à Villejuif bientôt (loupe pas ça si t'es dans le coin !), un coup à Pagney et là t'es dans l'Est, et puis en Avril ça continue (depuis un an les Kebra's Boys ils jouent de plus en plus, ils sont demandés et RE-demandés, y'en a jamais assez et le nombre de fans ça va plus vite que des portées de lapins, ça se reproduit à une vitesse étonnante, ça diminue pas, frénésie de naissances à la Maternité Fans de Pat Kebra).

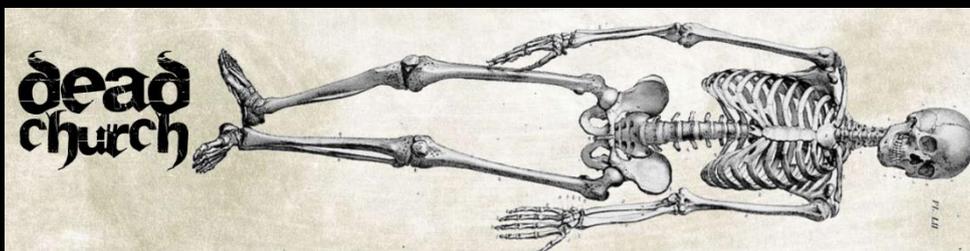
En Avril ça continue, je disais : encore dans l'est, deux dates (pour si t'en a raté une t'en auras deux au choix mais aussi quand t'auras vu le premier tu iras aux deux autres et ramène tes copains, oublie pas les copines, les filles elles craquent toujours pour le mec qui les a emmenées voir Pat, t'as le coup assuré, promis craché juré), après y'aura Cambrai, les veinards, et puis après et après et encore après et je te jure que l'année 2013 ça sera une année

fantastique et pour Pat Kebra et pour la France qui l'aura vu live.

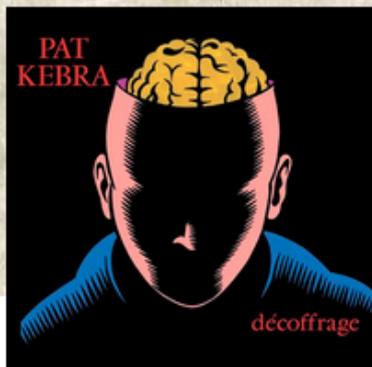
Bon j'aime bien chroniquer mais j'aime bien écouter purement et simplement, alors j'arrête là d'écrire, personne ne m'en voudra. Tu sais : écrire c'est bien, mais se régaler avec << Décoffrage >>, c'est ça qui compte.

Moi je lâche le casque et je me le remets sur ma sono plein pot, je vais pouvoir l'écouter debout, lâcher aussi le clavier du Word, faut pas m'en vouloir, y' a que vingt-quatre heures dans une journée.

Pat, c'est quand tu veux pour le prochain, j'ai stoppé la schnouffe grâce à tes titres, ça remplace et c'est même mieux question plaisir, mais par contre l'accoutumance est aussi puissante, alors lâche pas les fans, Pat !



CHRONIQUE DE GED POUR DEAD CHURCH, DU 07 MARS 2013



PAT KEBRA [Fra]
Décoffrage CD (Kebra Rcds) 2013

7 mars 2013

Déjà deux ans depuis l'introductif *Le Coeur sur la main*, sans compter un single entretemps, et voici que fait irruption le second longue-durée de **PAT KEBRA** en trio insubmersible. Et le *Décoffrage* est brut, l'enregistrement, effectué en cinq jours mixage compris, essaie de souligner le côté live - le seul qui reflète la réalité du rock - et on n'est jamais loin de ce que donne la formation (désormais avec un nouveau bassiste) une fois le matos déballé sur scène, ceux qui connaissent (approximativement vingt-deux personnes sur Montpellier conformément au dernier recensement de la honte par l'illustre institut **Screaminal Prodz**), vont prendre leur pied avec cette galette qui comporte, récapitulons, sept nouveaux titres très rock'n'roll (dont les missiles à tête secoueuse *Le Temps des promesses*, *Nuit d'ivresse* et *Envie de rire...*), deux morceaux du premier album reliftés muscle-songs (*Face à face* et *Un monde de fous*), trois reprises (*Le Janie Jones* du **CLASH**, *Maximum* et *Couleurs sur Paris* d'**OBERKAMPF**), la totalité s'enchaînant presque sans temps mort. **KEBRA** est sur un courant ascendant, c'est limite s'il n'a pas déjà du matériel pour le disque suivant car, inspiré et productif, le bonhomme ne semble jamais s'arrêter de jouer, composer et tourner. Et cet article n'aborde que les activités musicales de **PAT** ! Trois clics de souris sur la toile et tu comprendras tout seul. Encore une mention à propos du chouette boulot d'illustration de ce digipak coolos par **Thierry Guitard**, à mi-chemin entre **Giacomo Patri** (pour les curieux : <http://www.church-ov-ze-dead.com/spip.php?article1723>) et **Charles Burns** si je peux me faire maître.

<http://patkebra.com/>

Pour finir du **KEBRA** sur la **Church** comme s'il en pleuvait :

PAT KEBRA [Fra] à Montpellier, Black Sheep le 20/01/13

PAT KEBRA [Fra] Mon coeur a dit CD Single (Kebra Rcds) 2011

PAT KEBRA [Fra] + BORDERLINE [Fra] + THE ASCENDANTS [Fra] à Saint-Jean de Védas, Secret Place le 27/05/11

PAT KEBRA [Fra] Le coeur sur la main CD (Kebra Recs) 2011

Shoot Me Again

CHRONIQUE D'ANTOINE POUR SHOOT ME AGAIN, DU 06 MARS 2013

- CHRONIQUE - MUSIQUE -

PAT KEBRA

Décoffrage

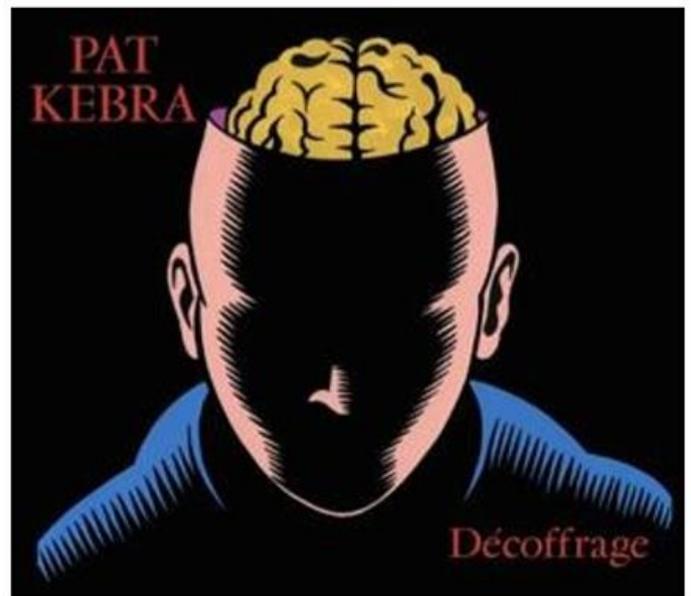
Label : **Rue Stendhal**

Tags : *Pat Kebra Décoffrage*

Date de sortie : 25-02-2013

Second opus pour **Pat Kebra (Oberkampf)**, placé sous le signe punk mais pas seulement car c'est aussi un album aux sonorités très rock'n roll! Entre influences **Wampasiennes** vocalement et **Clasho-Ramoniennes** musicalement, Kebra trouve son juste milieu !

Hormis la reprise de *Janie Jones* (chanson des **Clash**) et le remerciement tout particulier à **Joe Strummer**, c'est un album entièrement francophone qui est dévoilé dans ce "*Décoffrage*". Les textes se montrent engagés comme, pour ne citer que lui, sur **Un monde de fous**. On retrouve également deux reprises de son ancien groupe phare **Oberkampf** : *Maximum* et *Couleurs sur Paris*.



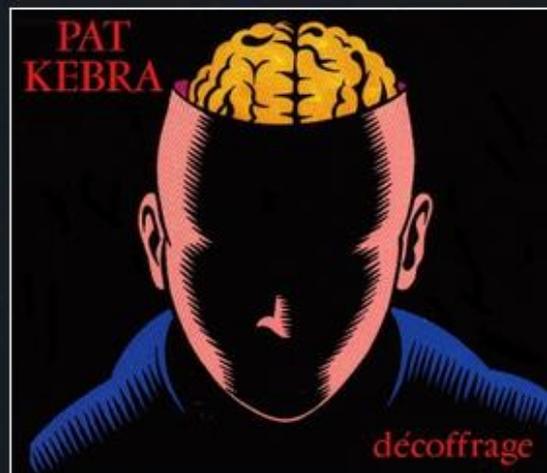
Au niveau musical, Kebra (guitare et chant) est entouré de Rascal (batterie et chœurs) et de Loulou (basse et chœurs). Tous deux ont une place bien précise et savent prouver qu'ils la tiennent parfaitement ! Le rythme et l'énergie sont là et ce côté rock'n roll apporte ce petit plus au chant punk qui aurait pu devenir lassant à long terme mais il n'en est rien.

Pour un album plié en cinq jours seulement, c'est un bon moment que l'on passe à écouter Pat Kebra sur cet opus qui décoffre pas mal. Les arrangements sont placés à la note près et la voix s'y glisse avec justesse pour nous motiver pendant les 45 minutes qui suivent !



CHRONIQUE DE JEAN-FRANCOIS RIVIERE POUR LE TEMPS DESARTICULE, DU 03 MARS 2013

Pat Kebra - Décoffrage



Après "Le coeur sur la main" sortie courant 2011, Pat revient vers nous avec ce second album baptisé sobrement "Décoffrage". Ce dernier donc est constitué de sept titres inédits, de deux titres de l'opus précédent et de trois reprises : deux d'Oberkampf et une de The Clash. Saluons d'abord, la voix parfaitement audible de l'artiste et sa guitare au son tranchant, nerveux, bref redoutable d'efficacité. Saluons ensuite le remarquable savoir-faire de Loulou à la basse et de Rascal à la batterie, les deux "désperados" qui accompagnent actuellement Pat à travers l'hexagone. Après une écoute attentive de cet album enregistré en seulement cinq jours, nos morceaux préférés et à notre imble avis les plus poignants sont : "Le temps des promesses", "Dernier orage", "Un monde de fous", "Tes rêves mec !". Mais, nous avons, en outre, apprécié les reprises de "Couleurs sur Paris" (Oberkampf) et de "Janie Jones" (The Clash). Travaillé par David Cook, le son, sans fioritures - un choix délibéré - est de qualité et les instruments couvrent rarement les paroles de Pat d'où la facilité à suivre celles-ci en tendant un peu l'oreille. Félicitations ! Oeuvre de Thierry Guitard, le dessin de la pochette de ce disque proposé en digipack sans livret est une réussite. Enregistré au cours de l'été 2012 au studio Ouistiti Music avec la participation de Philippe Rubio, "Décoffrage" est une co-production Kebra's Rcds et Ouistiti Music. Distribué par Rue Stendhal chez moult disquaires de France, Suisse et Belgique, cet album est également disponible sur 360 plates-formes numériques telles : iTunes, Fnac, Deezer, entre autres. Mais, il est de plus possible de se le procurer lors des concerts de Pat et ses petits camarades actuellement en tournée jusqu'en juin, avant une pose estivale méritée.

Site : <http://patkebra.com/> Facebook : <http://www.facebook.com/patkebra2>

Adresse électronique : patrick.lecouturierATaliceadsI.fr

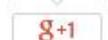
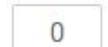
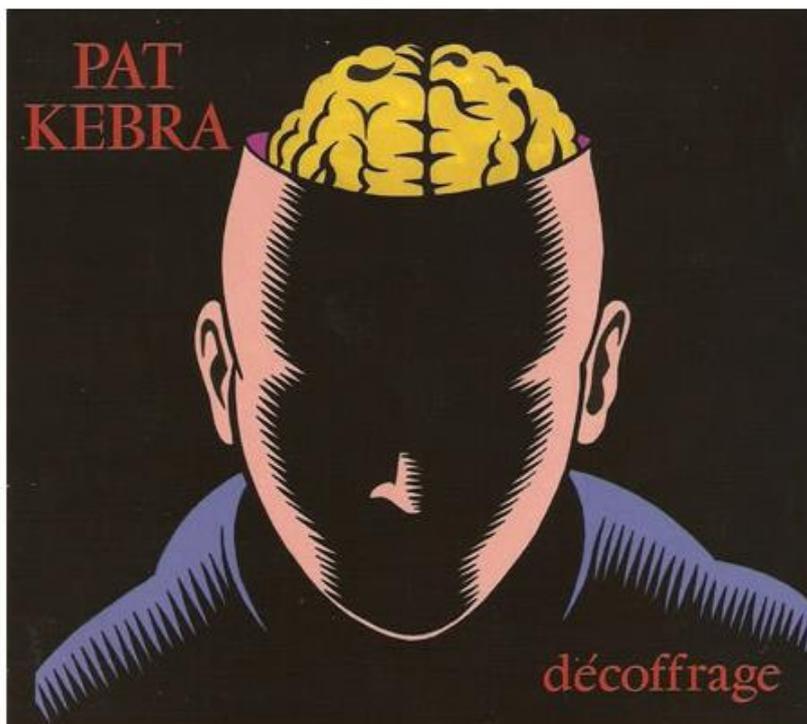
Idoles Mag

CHRONIQUE D'OLIVIER MARTIN POUR IDOLES MAG', DU 28 FEVRIER 2013

Pat Kebra, Décoffrage, son nouvel album

28-02-2013 - 10:26.

© Reproduction, même partielle, interdite sans autorisation écrite de IdolesMag et/ou Dehmar SARL.



Le nouvel album de Pat Kebra, « Décoffrage », sera dans les bacs le 4 mars prochain.

Oberkampf a fait les beaux jours de la scène punk au milieu des années 80. Pat Kebra, co-fondateur du groupe, en était le guitariste. Après sa dissolution, le groupe s'est tout de même reformé autour de Joe Hell, le chanteur, au début des années 2000, mais sans ses autres membres historiques.

Ex-Oberkampf, Pat Kebra trace sa route. Il continue son parcours musical avec le groupe Futurs Ex au début des années 2000. L'aventure ne dure qu'un temps, Pat mûrit de son côté son projet solo en secret. Il sort alors en 2011 son premier album solo, « Le Cœur sur la main ». Plutôt bien calibré, ce premier album faisait preuve d'une énergie débordante. Le gaillard avait des choses à dire, il était temps que ça sorte.

Deux ans après, et de nombreux concerts au compteur, il revient avec un deuxième album, « Décoffrage », qui porte particulièrement bien son nom. Un album plus abouti (et paradoxalement enregistré en un temps record) et, surtout, essentiellement nourri par le live. Pat Kebra nous livre ici douze titres bruts de décoffrage. En effet, l'album a été enregistré live en studio sur quatre jours. Un jour aura suffi pour le mix. En cinq jours, tout était plié. La qualité est pourtant là. C'est avec les musiciens qui l'accompagnent sur scène (Rascal aux chœurs et à la batterie et Loulou à la basse et aux chœurs) que l'artiste a enregistré ce nouvel album. La cohésion du groupe n'est plus à refaire. Chacun sait parfaitement où il va. Tout va donc très vite. Notez que Loulou a quitté la formation l'année dernière pour « une autre vie » et a été remplacé par Jérôme.

Sur les douze plages, on dénombre sept titres totalement inédits, ainsi que deux titres extraits du précédent opus, mais livrés ici dans leur version scène (« Face à Face » et « Un Monde de Fous »), deux reprises d'Oberkampf (bien que le titre n'en avait pas forcément besoin, « Maximum » trouve ici un nouveau souffle, plutôt revigorant et super bien fichu ; et « Couleurs sur Paris »), ainsi qu'une reprise des Clash « Janie Jones ».

Avec ce nouvel opus, Pat Kebra nous livre un son extrêmement proche de celui qu'on peut entendre en live. Pas de fioritures donc, mais un son direct et frontal qui sert parfaitement son propos. Des titres abrasifs et brûlants pleins de caractère et de vigueur.

Pat Kebra se produira notamment le 12 avril à Pagney derrière Barine (54). (L.D.)



CHRONIQUE DE PASKAL LARSEN POUR FOUTRAQUE, DU 25 FEVRIER 2013

□ chronique disque

Décoffrage

Pat Kebra

Kebra's rcds/Rue Stendhal - 25 février 2013

 J'aime

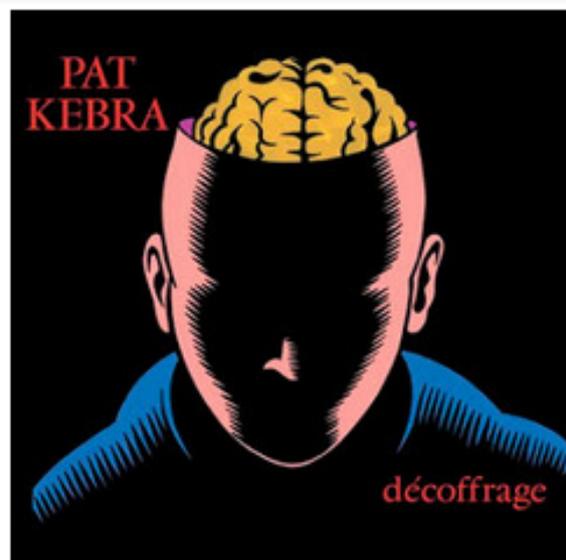
0

 Tweet

0

 Share

1



L'ex **Oberkampf** (c'est écrit sur le sticker collé sur la pochette) Pat Kebra fait du punk rock à l'ancienne. Malgré les années de bons et joyeux services pour la cause punk, le Pat continu de composer et à jouer des titres comme en 1985. Son 2ème album solo a été enregistré et mixé en 5 jours, avec comme mot d'ordre : « Énergie, simplicité et authenticité ».

C'est sûr, on n'écouterà pas du Pat Kebra en musique de fond, ni pour un diner aux chandelles. Pat Kebra ne fait pas de la musique pop, ses chansons ne parlent pas d'amour, ni d'eau fraîche. Avec son accent « titi parisien », non loin d'un Audiard, Pat Kebra en a gros sur la patate, il n'est pas là pour rigoler, mais pour refaire « à sa façon » ce monde sans foi ni loi qui donne *Envie de Rire*. Les textes sont en Français, sauf la reprise *Janie Jones* des Clash. Dommage qu'il ne chante pas plus souvent en anglais, car sa voix s'y prête bien. L'album comporte 12 titres, dont 2 réinterprétations extraites de son précédent album, *Le Cœur Sur La Main* et 3 reprises (2 d'Oberkampf –*Maximum* et *Couleurs Sur Paris*- et une de The Clash). Le style punk rock français de Pat Kebra est dans l'esprit d'un mec écorché qui a roulé sa bosse sur les routes de France, et après 3 ans de concerts dans tous les lieux possible (rades, salles, squats, AMJC), notre rat des villes nous envoie un album qui porte bien son titre brut de *Décoffrage*. Son rock est sincère, sans fioriture, soit du rock classique assumé.

Une fois de plus c'est Thierry Guitard (illustrateur dans la revue Rock & Folk) qui a réalisé la pochette.



CHRONIQUE DE GED POUR NAWAKULTURE, DU 13 FEVRIER 2013

13
FÉV
2013

PAT KEBRA [FRA] À MONTPELLIER, BLACK SHEEP LE 20/01/13

Catégorie : Concerts

Écrit par Ged Ω | Affichages : 2

[Imprimer l'article en PDF](#)



Ce paysage que je vois défiler à travers une vitre, j'aimerais le voir cramer jusqu'aux fondations des plus anciennes ères géologiques.

Contempler l'immensité du brasier que doit être le feu du centre de la Terre, voir danser de douleur les âmes dans le chaudron du Grand Cornu. Mais je ne vais qu'à Béziers pour rejoindre Montpellier (thanks Marion), un trajet bordélico-shaddock à la rencontre de Pat Kébra et Michaël FF, frères de passion qui valent tous les voyages du monde.

Et quand je pense - sans surprise - que tu vas rester comme chaque soir de concert assis sur un fauteuil auquel il manque une roulette à bouger une souris sur un tapis offert par ta banque de beaufs et publier de pathétiques statuts Facebook qui annoncent à la planète virtuelle en haleine ce que tu vas manger pour dessert !

Je ne suis pas programmé pour vivre vieux mais si la Faucheuse, dans sa grand mansuétude, peut m'épargner quelques minutes du constat navrant qu'il est vital de faire à propos de ce monde alors Hosanna les copains, rendez-vous dans le cendrier ! Et vite ! Et pour la poignée de présents, les vrais, force et honneur, rock et roll, flocons et Picon über alles ! Pat Kébra pas de chauds colas ? En tous cas de la bière fraîche dans les pognes ! Marion du crew qui va démarcher toutes les tables du bar pour proposer de descendre voir le concert c'est juste la preuve que les « à fond » sont « à fond » et, même, perpétuellement décalés comme dirait l'autre. Car, ce qui devait arriver arrive, c'est un Black Sheep quasi-vide qui fait place à notre exaltation (bien réelle), au lieu de manger des pizzas aux heures prévues par les règles unviverselles de la bienséance qui plus est. On saura désormais que la honte, celle d'être montpelliérain, ne tue pas, sinon personne n'aurait pu publier cet article.

Tu pousses le bouchon pour avoir un compte-rendu de concert ? Kébra et ses deux excellents musiciens balancèrent une setlist terrible ponctuée de nouveaux morceaux et de reliques d'un passé dépassé par les immenses qualités des compositions actuelles, mais ça, les activistes purs et durs s'y attendaient, spéciale Ged-y-casse à tous ceux qui se sont cassé le bol pour débouler, pour le reste pas de temps à perdre.

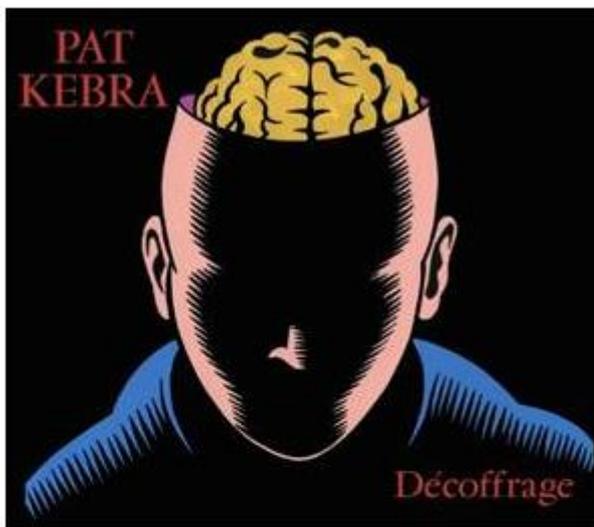
[Photo par Mike FF]



CHRONIQUE DE PASKAL LARSEN POUR FOUTRAQUE, DE FEVRIER 2013

▢ news

Pat Kebra en tournée toute l'année 2013. Punk is not dead !



Pat Kebra (ex Oberkampf) en tournée pour défendre son 2ème album qui va sortir d'ici quelques semaines. L'album a pour titre *Décoffrage*. Avec ce titre on imagine que notre artisan punk en a encore gros sur la patate ! Pourtant, out Sarko, et la gauche au boulot ? (LOL)

- le 8 février 2013 au Gazoline à Rennes (35)
- le 9 Février 2013 au Central Bar à Barbezieux (16)
- le 7 mars 2013 à L'Atelier 203 à Orléans (45)
- le 8 Mars 2013 au 13 Bis à EVREUX (27)
- le 9 Mars au Blue Devil à Arras (62)
- le 12 Avril 2013 chez Paulette (1ère partie des Vibrators) à Pagny (54)
- le 13 Avril 2013 au Rock'n Bike Café à Boismont (54)
- le 20 Avril Festival 54 à Saulnes (54)
- le 26 Avril 2013 au Garage Café à Cambrai (59)
- le 17 mai 2012 au S'Cabaret à MALBOUHANS (70)
- le 18 Mai 2013 au K'Fees à VALDOIE (90)
- le 1er Juin 2013 à La Cale à COGNAC (16)
- le 18 octobre 2013: La Fontaine à Saint Péran (35) avec Cyril le troll
- le 19 octobre 2013: Le Thy'roir à Ploërmel (56) avec Cyril le troll

Interview de Pat Kebra ici

www.facebook.com/patkebra2
patkebra.com
youtu.be/QgxXwtBDpbs

auteur : Paskal Larsen - pjulou@free.fr



CHRONIQUE DE BLYTCH POUR NAWAK POSSE, DE FEVRIER 2013

PAT KEBRA - Décoffrage:

Suite au très bon premier album de PAT KEBRA " Le Coeur sur la Main " et du single qui a suivi " Mon Coeur a Dit ", tous deux sortis en 2011, on attendait impatientement son nouvel album. Et le voici enfin, " Décoffrage ", avec Pat à la guitare et au chant, Rascal à la batterie et Loulou à la basse.

Débuter avec un titre d'OBERKAMPF, qui plus est le bien nommé " Maximum " cela peut paraître bien présomptueux et risqué, mais lorsqu'on connaît le bonhomme, on sait qu'il en est capable et ça tombe bien car il ne nous déçoit pas et donne vraiment le max dès cette première piste et ne se fait pas non plus happer par OBERKAMPF. Mais ce serait bien mal le connaître que de croire qu'il est du genre à donner le maximum d'entrée de jeu, sans pouvoir tenir sur la longueur, non, de l'énergie il en a à revendre et pas qu'un peu.

Cette énergie rock, brute de décoffrage si je puis me permettre, n'empêche cependant pas la finesse par ses textes, toujours forts et prenants et ce, il faut le préciser, aussi grâce au chant très audible de PAT KEBRA et ouais mine de rien c'est important si l'on veut transmettre quelque chose par ses paroles, vous comprenez mieux désormais pourquoi certains baragouinent...

Ces textes prennent d'ailleurs une couleur plus prononcée et s'imprègnent par l'émotivité plus que par la percussion rock'n'roll sur bon nombre de morceaux, " Envie de rire ", " Dernier orage " et " Signe de terre ". Bien entendu le virevoltant punk qu'est PAT KEBRA reste toujours là et ne risque pas de se ramollir, le très changeant " Si c'est ça le paradis! " partant sans coup férir dans un sens, puis dans deux autres, puis dans trois, tandis que la track le précédant, déjà présente sur le premier album, fait dans l'ultra punchy.

On est également ravi qu'il sache jouer de surprises, comme cette plage de deux minutes sur la seconde moitié de " Tes rêves, mec! ", prenante et surtout surprenante. Moins étonnante, la présence d'une chanson super catchy, qui plus est une autre reprise d'OBERKAMPF, " Couleurs sur Paris ", dont le refrain risque carrément de devenir un hymne en live et même tout simplement le gimmick que l'on chantera chez soi, dans la rue, chez l'obstétricien...

Il en va de même pour le final musclé et véloce " Face à face ", second titre repris de l'album précédent, possédant lui aussi un refrain que l'on retient avec une facilité déconcertante. En parlant de covers, on notera aussi celle de THE CLASH " Janie Jones ".

Rock, punk et gorgé d'émotions, " Décoffrage " démontre une fois encore toute la force de PAT KEBRA. Ce dernier et son groupe ne lâche rien et restent pourtant très accessibles, de quoi tenter l'aventure pour peu que l'on apprécie les bonnes choses.

(Chronique réalisée par Blytch)

Date de sortie: 25 Février 2013
Label/Distributeur: Kebra's Records
Site Web: www.patkebra.com



1. Maximum
2. Le temps des promesses
3. Envie de rire
4. Dernier orage
5. Signe de terre
6. Un monde de fous
7. Si c'est ça le paradis !
8. Nuit d'ivresse
9. Janie Jones
10. Tes rêves, mec !
11. Couleurs sur Paris
12. Face à face